

Introduction

Une histoire encore obscure

Régis Bertrand et Anne Carol



Édition électronique

URL : <http://rives.revues.org/2273>
ISBN : 978-2-8218-0058-8
ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2008
Pagination : 5-9
ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Régis Bertrand et Anne Carol, « Introduction », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 30 | 2008, mis en ligne le 20 décembre 2012, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://rives.revues.org/2273>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

© Tous droits réservés

Introduction

Une histoire encore obscure

Régis Bertrand et Anne Carol

- 1 Le corps dénudé est un immense sujet qui semble avoir été jusqu'ici surtout fréquenté par les historiens de l'art, à en juger par la bibliographie disponible, en particulier par les livres classiques mais désormais anciens de W. Hausenstein et K. Clark ou celui plus récent de Nadeije Laneyrie-Dagen, *L'invention du corps*¹. Il est vrai que c'est par la peinture et la sculpture que la nudité est explicite et que l'on peut en mesurer le degré, mais il est tout aussi évident que ces sources ne sauraient suffire à instruire des pratiques sociales de la nudité, pas plus que des normes en la matière. Dans l'aire culturelle qui est la nôtre, les représentations iconographiques de la nudité débordent largement la réalité des mœurs, ce qui suffit à rappeler que l'image est une source historique d'un emploi très délicat pour ce sujet. Par ailleurs, pour K. Clark, le nu « n'est pas un sujet mais une forme d'art ».
- 2 L'ethnologie et la sociologie², voire la géographie culturelle³ étudient aussi des phénomènes relevant de la nudité à partir d'observations et d'enquêtes, en donnant parfois à leurs travaux une dimension historique par l'utilisation de sources anciennes. Le silence sur la nudité peut y être cependant manifeste. Ainsi un catalogue qui fit date dans l'étude du corps par les sciences humaines, celui de l'exposition *L'homme et son corps dans la société traditionnelle* (Musée national des Arts et Traditions Populaires, 1978), ne l'évoque guère qu'implicitement, par exemple à travers un dessin d'un artiste académique de la fin du XIX^e siècle intitulé « Le martellement de la rate », le patient étant intégralement nu.
- 3 L'histoire socio-culturelle de la nudité est donc encore obscure. En témoignent deux ouvrages récents. Dans les deux synthèses que Sébastien Jahan consacre à l'histoire du corps à l'époque moderne, les développements concernant la nudité révèlent une certaine difficulté à trouver d'autres sources qu'artistiques ou judiciaires, suscitées par la transgression⁴. Dans les deux premiers tomes de *L'Histoire du corps*, à l'époque moderne et au XIX^e siècle, des situations de nudité sont parfois évoquées incidemment, notamment concernant la sexualité ou l'imaginaire érotique mais il faut parvenir aux chapitres

rédigés par les historiens d'art pour que « le nu » dans les représentations sensibles fasse l'objet de développements explicites⁵. Une telle histoire se situe pourtant au croisement de plusieurs domaines fortement émergents de la recherche historique actuelle, comme l'histoire du corps, l'histoire des sensibilités ou celle des émotions. Dire qu'elle ne part de rien serait d'ailleurs inexact. Elle s'appuie sur un certain nombre de travaux fondateurs, dont le moindre n'est pas l'ouvrage de Norbert Elias, *La civilisation des mœurs*, paru en 1939 et traduit en français en 1973⁶. La question de la nudité y est abordée sous l'angle de sa progressive occultation parallèlement au polissage des mœurs et au refoulement de l'organique, le dévoilement inverse observé dans le second XX^e siècle illustrant *a contrario*, selon l'auteur, la parfaite assimilation des normes jadis imposées et le succès du processus d'auto-contention des pulsions entamé à la fin du Moyen Age. Pour Norbert Elias, les moteurs de ce refoulement de la nudité résident, comme dans tout le processus de civilisation des mœurs, dans des phénomènes sociaux et politiques : c'est la densification des relations sociales, la montée en puissance de l'Etat centralisé et de la société de cour qui expliqueraient la perte d'une certaine innocence face à la nudité primitive, encore perceptible dans les étuves médiévales.

- 4 On sait que les théories d'Elias ont été passées au crible de critique de la méthode et des sources employées ; Hans Peter Duerr⁷, parmi d'autres, a montré que les textes utilisés par Elias pour décrire la nudité médiévale n'étaient soit pas représentatifs de la population ou des situations ordinaires, soit interprétés de façon erronées⁸; que la nudité, loin d'être un caractère commun aux sociétés primitives, y relevait plutôt d'un stéréotype que d'une réalité ; bref, que Norbert Elias, ce pionnier fécond, jugé coupable avec le recul du temps, d'ethnocentrisme et d'anachronisme, ne faisait ni de la bonne histoire, ni de la bonne anthropologie.
- 5 L'histoire de la nudité a été également abordée dans le cadre plus vaste de l'histoire de la pudeur, défrichée par Jean-Claude Bologne ; elle a aussi été envisagée sous l'angle de l'histoire du costume, dans l'essai de Jacques Laurent, *Le nu vêtu et dévêtu* par exemple. Certains travaux sur l'histoire des rapports sexuels et de l'amour ne l'ont pas omise⁹. Des études renvoyant à des périodes particulières de l'histoire ont été récemment publiées : pour le monde romain, celle de Pierre Cordier, pour l'époque médiévale, les actes du colloque organisé en 2000 à l'Université de Provence par le C.U.E.R.M.A.¹⁰.
- 6 Face à ce chantier, nous n'avons ici d'autres objectifs que de poser quelques jalons et d'inventorier quelques pistes. Nous voudrions attirer l'attention sur quelques points essentiels pour qui aborde l'histoire de la nudité, et qui relèvent de la nécessité d'étudier en parallèle les représentations, les normes et les pratiques des phénomènes relevant plus généralement de la culture somatique.
- 7 La question des sources écrites et de leur interprétation est essentielle. À la différence des images, les textes sont souvent imprécis, ou n'abordent qu'implicitement ou par allusions ou périphrases ce sujet délicat. C'est ce que Norbert Elias appelle « le voile du silence ». Il est fréquemment difficile de mesurer le degré de nudité auquel ils font allusion, et la signification du mot « nu » recouvre des réalités bien différentes, qui requièrent des analyses prudentes¹¹.
- 8 L'éventail des possibles est en effet largement ouvert entre le sens absolu de la nudité adamique (dite aujourd'hui intégrale), c'est-à-dire celle qui laisse voir les parties du corps liées à la sexualité, et des sens relatifs de nudité. Celle-ci peut être *presque* totale, lorsqu'une feuille de vigne recouvre seule le corps, ou très partielle, ce que révèlent des expressions telles que nu-tête, torse nu ou nu-pied. Entre ces deux valeurs, ont place de

nombreux degrés de nudité. Le problème est qu'entre ces deux sens et en général à l'intérieur des sens relatifs passe une infinité de césures radicales, établies par les convenances et la permissivité d'un moment donné en un lieu bien précis pour tel ou tel statut social, qui sépare ce qui est décent ou tolérable de ce qui ne l'est pas, et est donc interdit. Or nombre d'auteurs ne se soucient pas de préciser ces données ni de faire une différence entre hommes et femmes ou entre adultes et enfants - on devrait peut-être dire impubères et pubères.

- 9 Par ailleurs, nombre d'auteurs ne font pas la différence entre l'état de nudité et la perception effective de la nudité par autrui. La nudité est avant tout liée dans le cas de l'Occident à la perception visuelle de son propre corps et de celui des autres. Les convenances peuvent conduire à voir en s'abstenant aussitôt de regarder une nudité inattendue. Dans les régions qui ont connu des formes de nudité sociale, le seuil peut être également visuel : il peut être très inconvenant d'attarder son regard sur les parties nues du corps d'autrui. N. Elias cite pour les besoins de sa démonstration un historien allemand qui affirme qu'en Allemagne « la vue de la nudité intégrale était la règle quotidienne jusqu'au milieu du XVI^e siècle. Tout le monde se déshabillait complètement avant d'aller se coucher et on ignorait les voiles dans les bains de vapeur »¹². Mais naguère les membres de familles nombreuses logées à l'étroit se déshabillaient en se tournant le dos et sans s'exhiber et ils détournaient les yeux les uns des autres.
- 10 Il paraît en outre indispensable, du côté des normes et de leurs producteurs, de rappeler que la réglementation de la nudité et du dénudement procède certes de facteurs sociaux comme l'indiquait Norbert Elias, mais aussi culturels et notamment religieux. Ainsi dans l'aire occidentale, de même que l'Eglise joue un rôle fondamental dans la pacification des conduites privées et publiques, elle fournit en la matière un certain nombre de références scripturaires et de représentations qui contribuent à délimiter les moments et les formes du dénudement.
- 11 Sont rassemblés ici des travaux présentés au sein du groupe *Le corps : normes, représentations et pratiques sociales* de l'UMR Telemme, par des historiens et des historiens de l'art¹³. Précédés de remarques et de réflexions portant sur l'époque moderne et contemporaine, ces travaux évoquent des formes de dénudement du corps du XIII^e au XX^e siècle, toujours replacés dans des contextes précis, qu'ils soient religieux, artistique, judiciaire, hygiénique ou hédoniste. On y verra par exemple comment, dans la culture religieuse, la nudité peut être riche de significations multiples, complexes et parfois contradictoires. Le dénudement peut y être revendiqué et ostentatoire, comme dans le cas de François d'Assise analysé par Damien Boquet ; synonyme de pauvreté volontaire, de mépris du corps, il est alors valorisé. Il peut aussi être subi, et participer d'une forme d'intimidation, voire d'humiliation comme le montre Michèle Janin-Thivos dans le cas des procédures inquisitoriales. L'art, de son côté, peut utiliser la nudité dans des registres allégoriques polysémiques que les représentations de la Vérité, analysées par Martine Vasselín, illustrent bien. À l'époque contemporaine s'amorce une conquête de la nudité publique qui n'a pourtant rien de linéaire, tant les logiques qui y résident sont multiples et parfois divergentes. Ainsi, le dénudement des danseuses de l'Opéra s'appuie sur des impératifs esthétiques qui ne sont pas nécessairement perçus par les spectateurs en quête d'émotions troubles, comme le montre Vannina Olivesi. C'est, nous dit Arnaud Baubérot, une position philosophique et hygiéniste qui impose, chez les naturistes du début du XX^e siècle, le dénudement des corps offerts à la cure d'air et de soleil ; dénudement qui finit par s'autonomiser en nudisme et participer d'une nouvelle culture des loisirs. Cette forme

pionnière et radicale doit pourtant être mise en perspective avec les « batailles de plages » (C. Granger) qui témoignent des résistances, dans l'entre-deux-guerres, à imposer des normes autres que négociées, concernant une pratique de plus en plus individuellement déterminée.

NOTES

1. Wilhelm HAUSENSTEIN, *Der Nackte Mensch in der Kunst aller Zeiten*, Munich, M. Piper, 3^e éd., 1917, Kenneth CLARK, *The Nude*, Princeton University Press, 1956, Nadeije LANEYRIE-DAGEN, *L'invention du corps: la représentation de l'homme du Moyen âge à la fin du XIX^e siècle*, Paris, Flammarion, 1997 et rééd. 2006. À citer également l'essai de Pascal LAINE, *Traité de nudité et considérations diverses sur les représentations du corps humain*, Paris, Pauvert, 2005.
2. Jean-Claude KAUFMANN, *Corps de femmes, regards d'hommes. Sociologie des seins nus*, Paris, Pocket, 1998 pour l'éd. de Poche (1995 ed.or.). Jean-Didier URBAIN, *Sur la plage. Mœurs et coutumes balnéaires*, Paris, Payot, 1994.
3. Francine BARTHE-DELOIZY, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*, Clamecy, éditions Bréal, 2003.
4. Sébastien JAHAN *Les renaissances du corps en Occident (1450-1650)*, Paris, Belin, 2004, p. 158-168.
5. Alain CORBIN, Jean-Jacques COURTINE, Georges VIGARELLEO, *Histoire du corps, I. De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil, 2005, p. 426 et sq.
6. Norbert ELIAS, *La civilisation des mœurs et La dynamique de l'Occident* (traduction française de *Über den process der Zivilisation*, éd. orig., 1939, 2^{de} éd., 1969) et *La société de cour* (ed. or., 1969), Paris, Calmann-Lévy, 1973, 1975 et 1974.
7. Hans Peter DUERR, *Nudité et pudeur. Le mythe du processus de civilisation*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1988 ; à noter la préface à son tour critique d'André Burguière.
8. Nous ajouterons un exemple à ceux relevés par Duerr : p. 234. L'ouvrage d'Elias renferme une citation très isolée dans laquelle un contemporain de la fin du Moyen âge qui n'est pas autrement présenté affirme que l'on se rend aux bains publics dans l'Allemagne de son temps dans le plus simple appareil : « Combien de fois le père, dévêtu et habillé d'un seul caleçon, ne gagne-t-il pas avec sa femme nue et ses enfants nus par les étroites ruelles la maison de bains...combien de fois n'ai-je vu des fillettes de dix, douze, quatorze, seize et dix-huit ans, toutes nues ou vêtus de quelque chiffon parfois en loques, ou d'un peignoir troué (...) ». La citation de ce texte confus se poursuit mais il est aisé d'observer qu'il est sur le mode de l'imprécation, qu'il généralise et exagère vraisemblablement pour la condamner une pratique de facilité que l'on peut observer aujourd'hui dans les villes balnéaires - aller à la plage en maillot à condition de passer par des endroits discrets. A noter en effet que si le Moyen âge avait été une époque de nudité heureuse, nos baigneurs n'auraient pas pris la précaution de passer par les « étroites ruelles ». Les textes anciens concernant la nudité la dénoncent en général, car ils sont en particulier le fait de moralistes qui forcent le trait et veulent être crus sur parole.
9. Citons Jacques SOLE, *L'amour en Occident à l'époque moderne*, Paris, A. Michel, 1976, et des remarques dans Marcel BERNOS, Charles de LA RONCIERE, Jean GUYON, Philippe LECRIVAIN, *Le fruit défendu. Les chrétiens et la sexualité de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Le centurion, 1985.
10. Jean-Claude BOLOGNE, *Histoire de la pudeur*, Paris, Orban, 1986 et Perrin, 1999. Si la première partie recense les oscillations du permis et du honteux dans la vie quotidienne, la seconde

s'intéresse davantage aux représentations et aux seuils spécifiques qui les concernent. Jacques LAURENT, *Le nu vêtu et dévêtu*, Paris, Gallimard, 1982. Pierre CORDIER, *Nudités romaines. Un problème d'histoire et d'anthropologie*, Paris, Les Belles Lettres, 2005. Voir aussi Florence GHERCHANOC et Valérie HUET, « S'habiller et se déshabiller en Grèce et à Rome. Pratiques politique et culturelles du vêtement. Essai d'historiographie », *Revue Historique*, n° 641 et 642, 2007. C.U.E.R.M.A., *Le nu et le vêtu au Moyen Âge, XII^e-XIII^e siècles*, Aix, Publications de l'Université de Provence, 2001.

11. Lorsque les textes deviennent précis, il s'agit souvent des procès-verbaux de l'institution policière ou judiciaire et ils signalent des entorses aux usages courants et aux normes admises.

12. Norbert ELIAS, la *Civilisation des mœurs*, op. cit., p. 234.

13. Travaux présentés lors de la journée d'études *le corps dénudé*, le 17 mai 2006 à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme et au cours des séances mensuelles de séminaire *Le corps : normes, représentations et pratiques sociales*. Pour en savoir plus sur les activités de ce groupe, devenu *Le corps régulé : du biologique au culturel*, voir <http://telemme.mmsh.univ-aix.fr>

INDEX

Mots-clés : corps, culturel, femme, histoire, histoire de l'art, pratiques, religion, représentations, société

Index géographique : Europe, France

Index chronologique : Moyen Âge, Époque moderne, Époque contemporaine

AUTEURS

RÉGIS BERTRAND

Régis Bertrand est professeur émérite d'histoire moderne de l'Université de Provence et mène ses recherches au sein de l'unité mixte de recherche TELEMME

ANNE CAROL

Anne Carol enseigne l'histoire contemporaine à l'Université de Provence et mène ses recherches au sein de l'unité mixte de recherche TELEMME